



**DISCOURS DE**  
**S.E. AMB. JEAN MARIE EHOZOU**  
**REPRESENTANT PERMANENT DE**  
**L'UNION AFRICAINE À GENÈVE**

**CONFERENCE DU GROUPE AFRICAIN SUR**  
**LA SITUATION HUMANITAIRE AU SAHEL**  
**« APPEL URGENT POUR LA RÉGION DU SAHEL »**

**PALAIS DES NATIONS,**  
**GENEVE, LE 29 JUIN 2012**

**Excellence, Mr le Directeur Général de l'Office des Nations Unies à Genève,**

**Excellence, Mr. le Président du Groupe africain**

**Excellence, Mr. le Directeur Général de l'Organisation internationale des Migrations,**

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,**

**Mesdames et Messieurs, Représentants des agences humanitaires partenaires,**

**Chers Invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

Permettez moi de prime abord de m'acquitter d'un agréable devoir, celui de présenter mes sincères remerciements à toutes les agences humanitaires partenaires qui ont contribué efficacement à la tenue de notre réunion d'aujourd'hui.

Mes sincères remerciements s'adressent également à S.E. Mr. TOKAYEV, Directeur Général de l'Office des Nations Unies à Genève, pour tout le soutien et l'assistance qu'il a pu nous procurer pour matérialiser note urgent appel d'aujourd'hui.

J'aimerais aussi présenter toute mon appréciation au Groupe africain, qui n'a pas hésité à s'engager dans cette initiative louable pour prendre en main l'un des défis les plus récurrents dans certaines régions de l'Afrique. Le Groupe africain, à l'image de son organisation mère, l'Union africaine, a toujours été au diapason des différents défis que l'Afrique doit relever.

En effet, après la crise humanitaire désastreuse qu'a connue la région de la Corne de l'Afrique, on est réuni aujourd'hui pour traiter de la situation humanitaire au Sahel non seulement aussi alarmante mais qui continue de s'aggraver au moment même où nous parlons.

Il est bien évident qu'il me sera difficile, compte tenu du temps qui m'est alloué, de vous dresser un bilan complet et détaillé de la situation humanitaire au Sahel. Toutefois, il reste possible de mettre en relief certains des aspects les plus importants de cette crise.

La région du Sahel souffre d'une sécheresse cyclique sévère qui anéantit le peu de production agricole qui permettait, tant bien que mal, de nourrir les populations de la région. 18,7 millions de personnes sont affectées, et parmi elles quelques-unes des communautés les plus pauvres et les plus vulnérables au monde. Selon l'UNICEF, plus d'un million d'enfants sont menacés de malnutrition aiguë sévère dans le Sahel.

Aujourd'hui, pour accéder à la nourriture, et dans un contexte de prix élevés des denrées alimentaires et d'une production céréalière en baisse, beaucoup de ménages vendent leur bétail ou mangent les grains qui devraient normalement être conservés pour les semences à venir. Ces stratégies de survie épuisent leurs stocks et perpétuent une vulnérabilité chronique. Cette situation s'est aggravée cette année par la perte des transferts de fonds des travailleurs migrants qui sont rentrés chez eux de Libye, de Côte d'Ivoire, et du nord du Nigeria.

La région du Sahel souffre aussi d'un environnement d'insécurité créé par l'activisme rampant des groupes terroristes et séparatistes et des réseaux de trafic des drogues, des armes légères, de produits illicites et de trafic d'être humains. Bien évidemment, la récente crise politique au Mali n'a fait qu'augmenter le drame que connaît la région, tant sur le plan alimentaire que sur le plan sécuritaire. Au 15 juin 2012, on estime que plus de 167 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du Mali. Le HCR signale un total de près de 175 000 réfugiés en Mauritanie (68 363), au Burkina Faso (65 009) et au Niger (41 650), souvent dans des zones déjà fortement touchées par la crise alimentaire et la mal nutrition. Quelque 30000 personnes ont également cherché refuge en Algérie.

Fidèles à leurs traditions d'hospitalité et de solidarité, plusieurs pays de la région du Sahel, en dépit de leur situation déjà difficile, ont apporté leur contribution pour essayer de réduire l'effet de la crise sur les populations de toute la région. Cette réaction s'est fait sentir depuis l'automne 2011 notamment à travers l'allocation des fonds d'urgence, des ventes subventionnées de céréales et de fourrage, des programmes de nutrition, et distributions directes de vivres aux personnes les plus vulnérables. Plusieurs pays de la région ont aussi apporté des aides alimentaires et médicales appréciables.

Plus concrètement, sur le terrain, nous nous félicitons que des structures d'acheminement de l'aide et de l'assistance humanitaires ont été mises en place par les Etats concernés. De telles structures doivent être renforcées pour s'assurer que l'aide humanitaire arrive directement aux personnes dans le besoin. L'aide alimentaire et l'assistance ne doivent en aucun cas tomber dans les mains des groupes armés, des rebelles ou autres acteurs non étatiques qui s'en serviront à des fins de

propagande politique ou comme moyen de pression sur les populations. Toute instrumentalisation de l'aide humanitaire doit être fortement condamnée. Cet aspect nous semble crucial et devra requérir toute notre attention.

A tous ces efforts vient s'ajouter le lourd fardeau de recevoir un plus grand nombre de réfugiés maliens et autres qui ne font qu'aggraver la situation déjà détériorée des populations locales.

Sur le plan politique, aux niveaux sous régional et régional, la CEDEAO et l'Union africaine ont réagi assez rapidement à travers la mise en place d'un groupe de soutien sur la situation au Mali qui s'efforce de trouver une solution politique pour la crise dans ce pays et ce, en collaboration avec les Nations Unies. Un processus de médiation est mené par la République de Burkina Faso dans l'objectif de parvenir à une résolution politique du conflit. Cette approche serait aussi accompagnée par une focalisation sur les causes profondes de la crise au Sahel notamment en termes de sécurité et de développement.

Dans ce contexte, les plus hautes autorités africaines ont souligné l'impératif et l'urgence d'une action internationale étroitement coordonnée, rapide et efficace pour relever les défis qui se posent. Une telle action doit se fonder sur une articulation étroite des efforts régionaux et continentaux, dans le cadre de l'Union africaine, et un partenariat étroit avec les Nations Unies et autres membres de la Communauté internationale.

Il est donc clair que notre réunion d'aujourd'hui s'inscrit dans un élan de solidarité et de soutien à la région du Sahel déjà amorcé mais qui, malheureusement, s'est avéré insuffisant, tant sur le plan de la mobilisation des ressources adéquates et suffisantes que sur le niveau d'une prise de conscience plus grande et surtout plus visible.

Avec l'intensification de la crise en 2012, la région du Sahel, loin des centres d'intérêt des médias, reste confrontée à une crise humanitaire et sécuritaire de plus en plus grave. Selon OCHA, plus de 1.6 milliards de dollars sont nécessaires pour répondre à la crise dans son ensemble qui, rappelons le, touche plusieurs pays de la région comme la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad et ce pour ne citer que les pays qui ont déjà fait l'objet d'un appel entre mars et juin 2012.

Il ne me paraît donc pas exagéré de relayer l'initiative du Groupe africain en tirant la sonnette d'alarme sur une situation critique qui impose une plus grande mobilisation médiatique, politique et financière de la communauté internationale. Une réponse collective et coordonnée me

paraît l'unique réponse pertinente aux multiples défis qui nous rencontrons dans la région du Sahel.

Permettez enfin de souligner qu'il est question ici de sauver des vies humaines d'une manière urgente. Il est aussi question de travailler pour bâtir un meilleur avenir permettant de développer la résilience des populations de la région face à de pareilles crises humanitaires.

Je souhaite que nos travaux puissent atteindre les objectifs arrêtés et que nous puissions contribuer à alléger les souffrances des populations de la région.

Je vous remercie pour votre attention.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

AU Geneva Collection

---

2012

Discours de S.E. Amb. Jean Marie  
Ehouzou Représentant permanent de  
l'Union Africaine à Genève :  
conférence du groupe africain sur la  
situation humanitaire au sahel « appel  
urgent pour la région du sahel »

AU GENEVA OFFICE

AU GENEVA OFFICE

---

<http://archives.au.int/handle/123456789/1903>

*Downloaded from African Union Common Repository*